

NOELS

NOUVEAUX,
SUR LA NAISSANCE
DU MESSIE,

Par M. L** De L. De S. Julia.

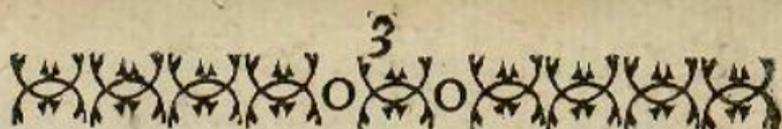
*Quis potest jam dormire quando Angeli
cantant in Cælo, & vox laudis
resonat in excelsis.*



A TOULOUSE,
Chez J. P. ROBERT, M^c. ès Arts,
Imprimeur, Rue Sainte Ursule,
à Saint Thomas d'Aquin.

pp P1 B 29-29





NOEL , Sur l'Air : *Elle aime à rire , elle aime à boire , &c.* ou , *Colan & sa velho Perruquo.*

BErgers , quelle belle harmonie ,
Quelle allégresse , quels concerts
Font retentir le champ des airs ,
A la naissance du Messie.

Le Ciel est propice à nos vœux ;
C'est le Sauveur qui vient de naître.
Accourons pour le reconnoître ,
Il doit nous rendre tous heureux.

Exprimons tous notre tendresse
Par de mélodieux accords ;
Joignons les chants à nos transports ;
Dans ce hameau chacun s'empresse.

Le Ciel est propice , &c. *jusqu'à heureux.*

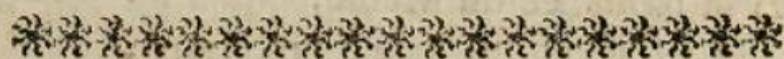
A Bethléem dans une Etable ,
Nous trouverons le cher Enfant :
Que notre bonheur est charmant ,
Pour nous il se rend misérable.

Le Ciel est propice , &c.

Chantons , accordons nos muzettes
Au tendre son des chalumeaux ;
Faisons retentir les Echos
De ces agréables retraites.

Le Ciel est propice , &c.
 Publiions en tous lieux sa gloire ;
 Son amour , son humilité ;
 Célébrons sa Nativité ,
 N'en perdons jamais la mémoire.

Le Ciel est propice à nos vœux ,
 C'est le Sauveur qui vient de naître ;
 Accourons pour le reconnoître ,
 Il doit nous rendre tous heureux.



A U T R E , Sur l'air : *Pour héritage je
 n'eus de mes parens &c. ou , la Guil-
 lalmeto me diguec l'autre jour , &c.*

D Ans nos retraites ,
 Les Clairons , les Hautbois
 Et les Trompettes
 S'accordent à nos voix ;
 Mille flambeaux
 Eclairent ces bocages ;
 Je n'apperçois plus des ombrages
 Dans tous ces côteaux.

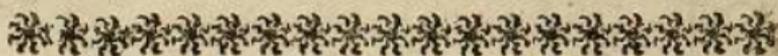
Un doux murmure
 Vient de flatter nos sens.
 Quelle aventure
 Ramene le printemps ?
 N'en doutons plus ,

5

L'Eternel vient de naître ;
Parmi nous il daigne paroître
Pour combler nos vœux.

De sa tendresse
Soyons tous satisfaits ,
Plus de tristesse ,
Nos plaisirs sont parfaits ;
Les ennemis
Qui nous faisoient la guerre ;
Ne désoleront plus la terre ,
Le Ciel l'a promis.

Partons ensemble ,
Au son du chalumeau ,
Que tout s'assemble
Dans ce paisible hameau :
Mélons nos chants
Avec la voix des Anges ,
Adressons - lui tous nos louanges ;
Avec nos présens.



AUTRE , Sur l'air : *Tout en Pantin*, ou
Tourtoureleto m'as copat, &c.

C Riden toutis les Pastourels,
Abandonnen nostros Oueillos ;
Carguen-nous leu las Espardeillos ,
Laiſſen aicy poupa-s-Agnels ,

Descendan bête dins la prado ,
 Un grand miraclé-s-arribat ,
 Uno Filho s'y-s-acouchado.
 Canten *vivat* , canten *vivat*.

Bejos , Viguier , quan de clartax
 Fan reluzi touto la plano ;
 Lagarrigo-s-dins la cabano ,
 Audouy nous atten pes prats ,
 Joingan-le , qu'anerren amassio ,
 Per beze aquel Dius de bountat ;
 Touts quatre nous faren fa plaço.
 Canten *vivat* , canten *vivat*.

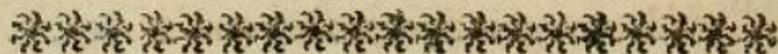
Les Ouracles soun accomplits ,
 Car le Messio-s-sur la terro ;
 Jamai pus nou beiren de guerro ;
 Les Poples saran reunits ,
 La pax fara nostré partaché ,
 Aro le Diable-s-enfermat ,
 Et nou fara pus de ravaché.
 Canten *vivat* , canten *vivat*.

Ayci-n-Aignel das pus poulits ,
 Causit parmi touto la troupo ;
 Sa Maire per el le despoupo ;
 Deja l'ounoro per sous crits ,
 Tout se ressent de sa naissenco ;
 Nou-y-aura pus de cor ingrat
 Per aquel Dius tout coumplasenco.
 Canten *vivat* , canten *vivat*.

Cal que sio prep d'aqueste loc ;

Beleu dins la bielho mazuro ;
 Qu'autés cops ero tant escuro ;
 Aro me semblo touto en foc.
 Entendi un fort bel Cantico ,
 Qu'es fus un aire pla noutat :
 Perque saben pas la Musico ,
 Canten *vivat* , canten *vivat* .

A nostré tour fen un councert ,
 En cantan d'Hymnos à la glorio
 D'aquel gran Rey de la Victorio ;
 Le Paradis nous es dubert ,
 Ben per nou fa misericordo :
 Le moundé fara racherat ,
 Casso l'embejo & la discordo.
 Canten *vivat* , canten *vivat* .



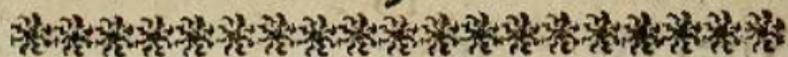
A U T R E , Sur l'air de la Marche de
 Bourbonnois, ou *A pied comme à che-
 val, &c.*

Q Uel doux bruit ,
 Cette nuit ,
 Nous suit ,
 Et nous ravit ?
 Tout retentit ,
 Tout rit ,
 Tout tressaillit ;

Quelqu'un nous dit
 Qu'à minuit
 Une Vierge a produit
 Un sacré Fruit,
 Qui réduit
 Et détruit,
 Sans contredit,
 Les détours de ce serpent maudit ;
 Qui nous poursuit
 Et nous séduit.

Partons tous promptement
 Pour chercher cet Enfant ;
 Il nous invite & nous attend ;
 C'est l'Eternel, le Fils du Tout-puissant ;
 Qui naît pour nous pauvrement
 Dans une Etable en ce moment.
 Hâtons-nous donc ardemment
 De lui porter pour présent,
 Toujours chantant
 Cet Agneau si bon, si tendre & si char-
 mant.

Puis tour à tour humblement,
 A ses pieds nous prosternant,
 Nous lui disons l'adorant,
 Tous de concert l'embrassant ;
 Qu'il veille sur nous incessamment,
 Pour le voir éternellement.



AUTRE , sur l'air : *Je vois tout , je ne dis rien , &c.* ou *Pastourel batten à la Rajo , &c.*

MOrtels , quel excès de tendresse !
 Le Tout-puissant quitte les Cieux ;
 Il vient de naître dans ces lieux ;
 Pour nous ils s'intéresse.

Allons , Bergers , chantez en chœur ,
 Vive , vive le Sauveur.

Il quitte le sein de son Pere
 Pour laver votre iniquité ;
 Par cet excès de charité ,
 Il veut finir votre misere.

Allons , Bergers , chantez en chœur ,
 Vive , vive le Sauveur.

Celui qui commande au tonnerre ,
 Qui du cahos fit l'Univers ,
 En ce grand jour brise vos fers ,
 Et porte la paix sur la terre.

Allons , Bergers , chantez en chœur ,
 Vive , vive le Sauveur.

Dans le chaste flanc de Marie ,
 L'Immense , le Saint , l'Eternel ,
 S'incarne & prend un corps mortel ,
 Et naît pour vous donner la vie.

Allons , Bergers chantez en chœur ,

Vive, vive le Sauveur.

Réduit dans une crèche obscure ;
 Dans une Etable & sur du foin ;
 Partez, volez en prendre foin ;
 C'est pour vos forfaits qu'il endure ;
 Allons, Bergers, chantez en chœur ;
 Vive, vive le Sauveur.

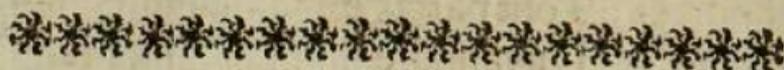
Du nom de ce Verbe adorable ;
 Le Jourdain déjà retentit,
 A l'envi chaque Etre applaudit,
 De voir le Ciel si favorable.
 Allons, Bergers, chantez en chœur ;
 Vive, vive le Sauveur.

Vos troupeaux iront sans contrainte
 Bondir sous les ombrages frais ;
 Le loup s'enfuit dans les forêts,
 Vos moutons paîtront sans crainte.
 Allons, Bergers, chantez en chœur ;
 Vive, vive le Sauveur.

Déjà l'agréable abondance
 Vous promet de riches moissons ;
 La terre n'a plus de glaçons ;
 Dès le jour le printemps commence.
 Allons, Bergers, chantez en chœur,
 Vive, vive le Sauveur.

Les Zéphirs par leur douce haleine,
 Enfantent de riantes fleurs ;
 L'éclat de leurs vives couleurs
 Décore cette aimable plaine.

Allons , Bergers , chantez en chœur ;
Vive , vive le Sauveur.



AUTRE , Sur l'air de Colin : ou *Acos*
naturel , &c.

Bergers , sans tarder ,
Venez pour chanter
Le divin Sauveur ,
Votre Redempteur ,
Qui naît parmi vous ;
Accourez - y tous ,
Vous ferez heureux ,
S'il reçoit nos vœux.

Quittons vite
Notre gîte ,
Allons tous offrir nos cœurs ;
C'est l'offrande
Qu'il demande ,
Pour tarir nos pleurs
Par mille faveurs.

Bergers , sans tarder ;
Venez pour chanter , &c.

Les oiseaux tour à tour ;

Pour leur faire la Cour ;
 Joignent tous à l'envi leur ramage ;
 Tout partage
 L'avantage
 Que fait en naissant
 Cet aimable Enfant.

Chœur.

Bergers , sans tarder ,
 Allons pour chanter
 Ce divin Sauveur ,
 Notre Redempteur ,
 Qui naît parmi nous ;
 Allons - y tous ;
 Nous ferons heureux ,
 S'il reçoit nos vœux.

F I N.

Soli Deo honor & gloria.

Noels Nouveaux
sur la Vierge
du Messie

par M. L.^{xxv} De L. De S. Julia
à Boulogne chez J. P. Robert
M^e. ès Arts, Imprimeur
Rue Sainte Ursule, à
Saint Thomas d'Aquin

in -12- 12 pages.
s. d. [1844]

6 Noels B. F. P.
sont i patois



